

# Arithmétique

## Division Euclidienne

MPSI 2

### Propriété 0.0.1

Soit  $a$  un entier naturel,  $b$  un entier naturel non nul.

Alors il existe un unique couple d'entiers naturels  $q$  et  $r$  tels que :

$$\begin{cases} a = b * q + r \\ 0 \leq r < b \end{cases}$$

- $q$  est le **quotient** de la division euclidienne de  $a$  par  $b$ .
- $r$  est le **reste** de la division euclidienne de  $a$  par  $b$ .

#### ① Existence

- si  $a = 0$ ,  $0 = 0 * b + 0$   
Le couple  $(q, r) = (0, 0)$  convient.
- si  $b = 1$ ,  $a = 1 * a + 0$   
Le couple  $(q, r) = (a, 0)$  convient.

- **Cas général :**

Supposons  $a \geq 1$  et  $b \geq 2$ .

**Cas 1 :**  $a < b$

Alors  $a = b * 0 + a$

Le couple  $(0, a)$  convient.

**Cas 2 :**  $a \geq b$

Soit  $E = \{q \in \mathbb{N}^*, b * q > a\}$

–  $E$  est une partie de  $\mathbb{N}$ .

–  $E$  est non vide car  $a \in E$  ( $a \neq 0$  et  $b \geq 2$ ).

Donc  $E$  admet un plus petit élément noté  $q_1$ .

$q_1 \in \mathbb{N}^*$  et  $1 \notin E$  car  $a \geq b$ .

Donc  $q_1 \geq 2$ .

Ainsi,  $q_1 - 1 \in \mathbb{N}^*$ . Posons  $q_0 = q_1 - 1$ .

On a :  $q_0 \in \mathbb{N}$  et  $q_0 < q_1$  donc  $q_0 \notin E$ .

On en déduit que  $b * q_0 \leq a$ .

Par ailleurs,  $q_1 \in E$ , donc  $a < b q_1$ .

Donc  $b q_0 \leq a < b(q_0 + 1)$ .

Posons  $r = a - b q_0$ .

Donc  $0 \leq r < b$ .

**Conclusion :** Le couple  $(q_0, r)$  satisfait :

$$q_0 \in \mathbb{N}, r \in \mathbb{N}, \begin{cases} a = b * q_0 + r \\ 0 \leq r < b \end{cases}$$

② **Unicité**

Soit  $a$  un entier naturel et  $b$  un entier naturel non nul.

Supposons qu'il existe deux couples d'entiers naturels  $(q, r)$  et  $(q', r')$  tels que :

$$\begin{cases} a = bq + r \\ a = bq' + r' \\ 0 \leq r < b \\ 0 \leq r' < b \end{cases}$$

Montrons que  $(q, r) = (q', r')$ .

On remarque que :  $b(q' - q) = r - r'$ .

Ainsi,  $q = q' \iff r = r'$ .

Il suffit donc de montrer que  $q = q'$ .

**HA** Supposons  $q = q'$ . Par exemple,  $q < q'$ .

Alors  $q - q' > 0$ .

Donc  $q - q' \geq 1$  car  $(q, q') \in \mathbb{N}^2$ .

On en déduit que  $r - r' \geq b$ .

Par ailleurs,  $\begin{cases} 0 \leq r < b \\ 0 \leq r' < b \end{cases}$ .

D'où  $-b < r - r' < b$ .

Or  $r - r' \geq b$ , donc contradiction.

Donc  $q = q'$ , d'où  $r = r'$ .

On a donc existence et unicité de l'écriture.

□

**Remarque :** Avec les notations de la démonstration, on a :  $bq_0 \leq a < b(q_0 + 1)$ .

Ou encore, sachant  $b \in \mathbb{N}^*$ ,  $q_0 \leq \frac{a}{b} < q_0 + 1$ .

Donc  $q_0 = \lfloor \frac{a}{b} \rfloor$ .

**Corollaire 0.0.1**

① Soit  $a \in \mathbb{Z}$  et  $b \in \mathbb{N}^*$ , alors :

$$\exists!(q, r) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}, \begin{cases} a = bq + r \\ 0 \leq r < b \end{cases}$$

② Soit  $a \in \mathbb{Z}$  et  $b \in \mathbb{Z}^*$ , alors :

$$\exists!(q, r) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}, \begin{cases} a = bq + r \\ 0 \leq r < |b| \end{cases}$$